

LE QUAI

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
ANGERS PAYS DE LA LOIRE  
DIRECTION MARCIAL DI FONZO BO

ALELA

DIANE

*Looking Glass*

ma.

**7**  
NOV. 23  
20h

**T900**  
1h30

# ALELA DIANE

## Looking Glass

Production Asterios Spectacles



En septembre 2021, lorsqu'une violente tempête s'abat sur la côte nord-ouest des États-Unis, des feux de forêt sans précédent envahissent la région d'une épaisse fumée. Rongée par l'angoisse, Alela Diane décide de s'asseoir au piano dans son studio de Portland.

Le lendemain, l'artiste connue pour son « **indie-folk d'une beauté pure** » (**Paste Magazine**) enregistre une version préliminaire de l'épique *Howling Wind*. Ce sera le premier titre de son sixième album studio, *Looking Glass*, un opus aussi cathartique qu'éthéré.

Inspirée par une catastrophe naturelle, la chanson traite plus largement de l'instabilité et la vulnérabilité de la vie contemporaine. Ce « vent hurlant » devient une métaphore de nos peurs et tristesses collectives, filée par des images puissantes et austères. (« The orange sun burning through the smoke/vultures circulating til a man choked/There is war in the street », « Un

soleil orange brûle à travers la fumée/ Des vautours volent en cercle, un homme étouffe/La rue est en feu »).

Porté par la voix chaude d'Alela Diane, le refrain qui monte prend l'allure d'un hurlement, mélodieux, mais urgent : « Howling wind, there's a howling wind/ A wild wind that's howling through all that we've built », « Ce vent, ce vent qui hurle/ Ce vent sauvage balaie tout ce que nous avons construit ».

Le résultat ? Un titre que la station de radio américaine KCRW qualifie de « baume en cette période difficile », et qui n'est pas sans rappeler le classique *Blowin' in the Wind* de Bob Dylan, une chanson qui a exprimé les difficultés d'une autre période tumultueuse.

« Est-ce la fin ? » se demande Alela Diane. « Ou ne serait-ce que le début ? ».

Cette lueur d'espoir, la possibilité que quelque chose de meilleur puisse émerger des cendres, est caractéristique de l'œuvre d'Alela Diane, dont l'écriture souvent douce-amère est portée par des paroles aussi mélancoliques que réconfortantes.

« Le titre *Howling Wind* est né de la prise de conscience que nous avons vécue ces dernières années », déclare Alela Diane. « Ces jours d'incertitude, de fragilité, de guerre, de maladie, de brutalité, de chagrin, mais aussi d'espoir, de beauté et d'amour. Cette chanson parle de ce sentiment, quel que soit le nom qu'on lui donne ».

Un autre titre, *Paloma*, va dans le même sens. Si les paroles de cette chanson

évoquent une catastrophe imaginaire, sa mélodie enjouée et apaisante opère ce mélange de légèreté et de gravité dont Alela Diane a le secret.

Dans des périodes comme celle que nous vivons actuellement, ces nouvelles chansons aussi obsédantes que réfléchies semblent toutes demander : où peut-on trouver refuge ?

Cette quête d'un abri fait le lien entre *Looking Glass* et l'ensemble de son œuvre, qui aborde souvent ce que veut dire « être chez soi », au passé et au présent. Se décrivant elle-même comme une personne casanière avec un penchant pour les objets anciens et le fait maison, Alela Diane passe le plus clair de son temps chez elle.

Plusieurs titres de *Looking Glass* naissent d'une réflexion sur elle-même et son passé, comme dans ces lignes de *When We Believed*, qui évoque sa vie de jeune musicienne en tournée : « Et je pense à qui j'étais alors/À qui je suis désormais/Qui suis-je aujourd'hui, que j'étais déjà ? ».

Ces questions sont devenues encore plus pressantes pour Alela Diane pendant l'enregistrement de *Looking Glass*, qui coïncide avec une période de transition personnelle. Alela Diane, qui est musicienne à plein temps depuis quinze ans et effectue de nombreuses tournées en Europe et en Amérique du Nord, enregistre l'album au moment où elle vend sa maison de Portland qu'elle a achetée à l'âge de 26 ans, avec l'argent de son premier contrat. La maison est devenue trop petite pour sa famille, mais le départ est difficile pour elle. Pendant qu'elle vivait dans cette maison, elle s'est mariée, a divorcé, s'est remariée et est devenue la mère de deux enfants.

Le chaos émotionnel et logistique de cette période de sa vie - ainsi que les difficultés de garde d'enfants liées à la pandémie - font que l'achèvement de ce disque exige un haut niveau de discipline, Alela

enchaînant les séances de répétition à 6 heures du matin chaque jour. (Parmi ses thèmes de prédilection figurent les joies et les contraintes de la maternité, surtout pour une artiste.)

Le résultat est un album qui représente un nouvel accomplissement artistique pour Alela Diane. *Looking Glass* est le premier de ses disques à être produit par le célèbre Tucker Martine (Neko Case, My Morning Jacket, The Decemberists). L'album a été arrangé par la musicienne Heather Woods Broderick, une amie de longue date. Parmi les musiciens invités figurent Carl Broemel (My Morning Jacket), Scott Avett (The Avett Brothers), Eli Moore (Lake), Mikaela Davis, Luke Ydstie (Blind Pilot) et Ryan Francesconi (Joanna Newsom).

Peu de temps après l'enregistrement de *Looking Glass*, Alela Diane et sa famille emménagent dans une vaste demeure victorienne datant de 1892. Cette véritable maison de poupée est située sur un terrain boisé à l'abri des regards dans le sud-est de Portland.

Toujours à l'affût des signes qu'elle trouve dans les lieux et les moments de la vie quotidienne, Alela Diane raconte que cette vieille maison au plancher qui craque lui donne le sentiment de prendre racine. C'est un endroit où elle peut, ne serait-ce qu'un instant, se protéger du vent hurlant.

Fidèle à son goût pour tout ce qui est ancien, le titre de son album, tout comme la maison, trouve racine au XIXe siècle. La définition originale de « looking glass », note-t-elle, est « miroir », mais après que Lewis Carroll a publié son roman *Through the Looking Glass* en 1871, le terme a pris une autre signification : « le contraire de ce qui est normal ou attendu ».

« Dans le contexte de l'album », explique Alela Diane, *Looking Glass* fait référence à ces deux significations, exprimant un passage vers le passé et le futur et une réflexion sur ce qui se trouve dans l'entre-deux ».

# PROCHAINEMENT AU QUAI

THÉÂTRE

en partenariat avec le THV  
et l'Université d'Angers



THÉÂTRE

ME 22 > rencontre avec l'équipe  
artistique à l'issue du spectacle



Musée des Beaux-Arts 26 mai 2023 → 7 janvier 2024  
Les 5 sens dans l'art contemporain



## VISITE ADHÉRENT·ES

« Sortir des canons de la beauté »  
ME 8 NOV À 13H - MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Visite commentée de l'exposition *I've got a feeling* réservée aux adhérent·es du Quai.

**Durée 1h**

Gratuit sur réservation à la billetterie  
du Quai et au **02 41 22 20 20**.

Rendez-vous le mercredi 8 novembre  
dans le hall du Musée des Beaux-Arts.

### LA LIBRAIRIE DU QUAI OUVERTE AVANT ET APRÈS LES REPRÉSENTATIONS

Vous y trouverez plusieurs ouvrages en lien avec la programmation  
et une vente de disques à l'issue du concert.



Disponible sur  
App Store



Disponible sur  
Google play

#### + D'INFOS & BILLETTERIE

LE QUAI  
CALE DE LA SAVATTE, ANGERS  
02.41.22.20.20

LEQUAI-ANGERS.EU [f](#) [t](#) [v](#) [i](#) [o](#)

> TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION



MINISTÈRE  
DE LA CULTURE



RÉGION  
PAYS  
DE LA LOIRE

anjou